



Le 6 novembre, c'est le moment de (se) manifester !

Pour tous ceux qui connaissent l'établissement Cherbourgeois, il est clair que la situation générale ne fait que se dégrader sans pour autant que notre direction prenne cela en compte.

Tout le monde le dit, notre capacité à produire des sous-marins est gravement mise en danger et le premier des facteurs aggravant est celui des effectifs. Reste que ce seul argument des effectifs, s'il n'est pas à négliger, n'est pas le seul que nous mettons en avant, tant ceux de l'investissement, de la formation et de l'organisation du travail y sont étroitement liés.

Il paraît évident à tous que DCNS doit rapidement renforcer les effectifs, notamment à la production, où certaines spécialités sont en voie d'extinction.

Plutôt que d'écouter ses personnels et leurs représentants sur les difficultés qu'ils ont à travailler, la direction n'en finit pas d'aligner les plans d'action, les groupes de travail, les stages cohésion..., autant de dispositifs sensés occuper les esprits et les mobiliser sur des détails, tout en les interdisant de réfléchir à la politique industrielle. D'ailleurs, après nous avoir mobilisés sur l'impérieuse nécessité à porter des EPI et de ne pas déclarer les accidents du travail, la direction s'apprête maintenant à nous mobiliser sur la rigueur dont nous ferions défaut dans le cadre de la qualité de nos travaux.

Ce sont toujours les mêmes qui sont dans le viseur, toujours les mêmes qui tiennent le fusil, cela doit changer !

Il devient de plus en plus « prohibé de penser », de réfléchir en dehors du cadre fixé par le Pdg. DCNS est devenue une entreprise quasi-sectaire. Les récents stages de cohésions (Samba, Haka, etc..) en sont les criantes démonstrations !

Dans ce contexte, la bagarre syndicale menée par la Cgt depuis des mois sur le thème de l'embauche, parvient à devenir gênante pour tous les Mollah-Omar de la productivité, de l'efficacité, etc.

Le problème, c'est que dans le même temps, la situation des personnels s'aggrave, il devient de plus en plus difficile de travailler, la précarité se développe par le biais d'un travail intérimaire et de CDD de plus en plus nombreux, la pression est de plus en plus importante et personnalisée, les effectifs sont de moins en moins étoffés, etc.

La mobilisation autour de ces thèmes reste difficile tant la Cgt semble isolée, face à une direction qui n'écoute rien et applique unilatéralement sa politique et les autres organisations syndicales qui se limitent à en combattre les effets dans le strict cadre des réunions IRP.

Si la Cgt s'adresse à vous aujourd'hui, c'est qu'elle a décidé de prendre ses responsabilités et qu'elle va vous donner l'occasion d'adresser un message clair aux directions, tant locale que nationale. Le ras le bol général qui règne au sein de notre établissement ne peut se limiter à quelques ronchonnements individuels, il faut que nous réagissions collectivement !

A l'occasion du Comité d'Établissement du 6 novembre, la Cgt vous invite à venir manifester votre mécontentement quant à votre situation de travail : manque d'effectif, mal-être, moyens matériels insuffisants, désorganisation, etc. autant de raisons qui font que nous devons nous rassembler.

Le mardi 6 novembre 2012

Rassemblement à 10h00

Devant la porte du midi (extérieur de l'enceinte)

Une première prise de parole aura lieu au départ de la manifestation qui nous mènera devant l'agence locale de Pole-Emploi.

Cherbourg, le 5 novembre 2012.